

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-54ItemMarie Moret à Roger et Laporte, 16 septembre 1893

## Marie Moret à Roger et Laporte, 16 septembre 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[16 septembre 1893](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

### Description

RésuméEnvoi de documents et du sommaire pour la composition du numéro d'octobre 1893 du *Devoir* ; demande qu'un exemplaire du journal sorti d'imprimerie soit également adressé à Jules Pascaly au 29, avenue de Tourville à Paris.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieux cités [29, avenue de Tourville, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

---

Nom Roger et Laporte

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Imprimerie

Biographie Imprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

## Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-54

Collation 2 p. (20r, 21r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



20. Vous m'avez Familistère  
m'adresser le 16 septembre 1893  
du Dernier de septembre  
aussitôt reçu et avant  
Messieurs Roger et Laporte,  
il m'a été communiqué

Mais l'honneur de vous confir-  
mer ma lettre et mon embi-  
di hier.

Ci-joint je vous adresse :

- 1<sup>o</sup> Une page bibliographique qui  
sera venir à la dernière page  
du Dernier d'octobre et occuper  
toute cette page, en faisant  
réviser, en conséquence les  
titres et parties soulignées.

Je mettrai sur épreuve  
le prix de l'ouvrage. On ne  
l'a pas fixé encore.

- 2<sup>o</sup> Le sommaire définitif  
du Dernier d'octobre.  
Tenez compte pourtant que

M. Pascal nous enverra parcette  
un article : Néologie à mettre  
avant Petit chose et qui, alors,  
naturellement diminuerait  
d'autant le roman. Du reste  
Néologie n'occuperait main-  
tenant qu'une page.

3<sup>o</sup> Un morceau de couverture  
du Dernier pour la ligne à  
ajouter en haut de la 3<sup>e</sup> page  
de la couverture, - et pour la  
correction à faire en bas de la  
page 4<sup>e</sup>. Là aussi, je porterai  
sur épreuve le prix de l'œuvre  
annoncé. Et de mon compte  
je Comptant toujours sur  
votre vigilance et vos brefs  
sains sans le travail, je vous  
prie d'agréer, Messieurs,  
l'assurance de ma parfaite  
considération

Marie Godin

Retournez, s'il vous plaît.



21

M. Vous avez bien voulu  
m'adresser un exemplaire  
du Dernier de septembre  
aussitôt tirage et avant  
l'expédition en ballot;  
il avait été convenu  
que vous en adresseriez  
aussi un à M. Pascaly  
29 avenue de Tourville,  
Paris. Or, M. Pascaly  
n'en a pas reçu.

Je vous serais obligée  
de me veiller à ce qu'à  
l'avenir on n'oublie pas  
de lui adresser un exem-  
plaire en même temps  
qu'à moi.

Un japon beau, léger,  
fin, des poignées très fines  
et léger, intérieur gluche,

Quise Familistère  
Paris le 16 septembre 1893

Après je vous prie  
de m'adresser  
Messieurs Offroy & Co,

Mai l'honneur de vous  
confirmer ma lettre du 13<sup>or</sup>  
et de vous informer que  
j'envoie, ce jour, à M. Jules  
Pascaly, 29 avenue de Tourville,  
Paris, le chèque n° 4113698  
chargé de trois cents francs  
sur le crédit de mon compte  
chez vous.

Veillez y faire bon  
accueil et agréer je vous  
prie, Messieurs, l'assurance  
de toute ma considération

Marie Gaden